

selon la volonté de Dieu et pour obéir à son précepteur, Nersès écrivit leurs examens des Psaumes. Il commença son commentaire à l'âge de 26 ans et le finit à 29 ans». C'est un très gros volume. Ce couvent de Saghir ou de Saghrou, doit sans doute être le même que celui de *Saint-Georges*. Nous en avons comme témoignage non seulement les paroles de Samuel, qui place ce monastère près de l'église dédiée à ce Saint, mais encore les quelques lignes que Saint Nersès a écrites pendant l'année 1179, dans le manuscrit de sa traduction et du commentaire de l'Apocalypse. Il acheva ce dernier ouvrage avec la coopération de Constantin, métropolitain de Hérapolis à Rome-Cla, et il alla «le corriger selon l'art des grammairiens, et le placer au couvent de Saint-Georges, dans les montagnes du Taurus, en Cilicie Trachée, aux *frontières* de la Pamphylie». Ceci nous montre qu'il faut chercher franchement le couvent de Saint-Georges à l'ouest de Sghévra et de Lambroun, entre cette dernière forteresse et la région des hautes montagnes.

C'est là que notre Saint conçut le plan et rassembla les matières de son premier chef-d'œuvre, le *Commentaire de la Messe*, dont le mémoire final nous dit, qu'il fut «écrit en l'an 1177, au couvent de Saint-Georges, dans les montagnes du Taurus, aux frontières de la Pamphylie, sous le patriarcat de Grégoire IV et la seigneurie de Héthoum le Sébaste».

C'est probablement à propos de ce couvent de Saint-Georges que, longtemps après la mort de notre Saint, surgirent des difficultés qui demandèrent l'intervention du Pape Jean XXII, comme l'indique un bref de ce dernier au roi Léon IV, daté du 28 Avril 1326. Il paraît que les prédécesseurs de Léon, avaient donné ce couvent comme bénéfice à un autre couvent placé également sous le vocable de saint Georges, mais appartenant aux Grecs ou aux Latins. Ce monastère, connu aussi sous le nom de couvent de *Mangana*, se trouvait près de Nicosie en Chypre. L'évêque de Nicosie ayant eu un différend avec Germaine, — abbé de ce couvent, — avait proposé au roi de remplacer ce dernier par Macaire: sur quoi Léon avait confié à celui-ci le couvent de Saint-Georges près de Lambroun. Macaire, lors des incursions des Tartares, s'était enfui emportant tous les ornements sacrés; ce dont le roi fut fort irrité; il remit à un autre la direction du couvent; mais comme Germaine, et les moines (de l'ordre de S. Basile) à Mangana, se réclamaient des chartes et des donations des rois d'Arménie, le Souverain — Pontife exhorta le jeune roi Léon, de restituer le